

# Quel scénario pour les cinémas lausannois?

## DÉBAT

Petits et gros exploitants se retrouvent samedi pour discuter, en public, de leur métier. Prix du billet, survie des salles, programmation... Rendez-vous au Cinéma Atlantic.

MARTINE CLERC

Une dizaine de cinémas fermés en cinq ans. Des multiplexes - Flonplex, surtout - qui surfent sur le succès. Un prix des billets en constante hausse... Les thèmes de discussion seront nombreux ce samedi au Cinéma Atlantic. Et l'affiche du débat organisé par la Section cinéma de l'Université de Lausanne sera belle, puisqu'elle réunit la quasi-totalité des exploitants des salles lausannoises, à l'exception des patrons de Cinétoile. Thème de la table ronde: les différentes politiques d'exploitation des ciné-

mas.

Seront présents les représentants des groupes Pathé (Flonplex, Galeries du Cinéma) et Cinérive (une dizaine de salles dans le canton, dont le City Club de Pully) ainsi que du Bellevaux, de l'Atlantic, du Zinéma et d'Oblò. Absente remarquée: la Ville de Lausanne, par manque de disponibilité nous répond-ton. Dommage pour les exploitants qui réclament à hauts cris l'abrogation de l'impôt sur le divertissement ou l'octroi d'aides financières (*lire ci-dessous*). Le conseiller communal socialiste Grégoire Junod a d'ailleurs déposé en décembre un postulat «pour une nouvelle politique lausannoise de soutien au cinéma».

Grand public et passionnés sont conviés au débat. Au menu: l'avenir des salles à l'ère du DVD, la place des films d'auteur et du cinéma suisse face aux grosses productions, les relations entre exploitants et distributeurs. «Depuis quelque temps, il y a beaucoup de salles à Lausanne, no-

tamment des multiplexes, mais de moins en moins de films, remarque Anne-Katrin Weber, assistante à la Section cinéma de l'Unil. Pourquoi? Même les étudiants en cinéma connaissent peu les contraintes qui pèsent sur les exploitants. D'où ce débat.» Cette table ronde s'inscrit dans l'esprit du nouveau Master Réseau Cinéma CH, proposé par l'Unil depuis l'automne dernier. ■

Débat ce samedi au Cinéma Atlantic, rue Saint-Pierre 1. De 9 h 45 à 12 h 30. Projection de courts-métrages de 13 h à 13 h 30. Entrée libre. Informations: [www.unil.ch/cin](http://www.unil.ch/cin)





**INDÉPENDANT** Le Cinéma Atlantic, fermé par le groupe Europlex, a été repris l'automne dernier par des indépendants. C'est là que se réuniront samedi exploitants, étudiants en cinéma et grand public pour un débat organisé par la Section cinéma de l'Unil.

## » «On se bat comme des beaux diables»

En octobre dernier, le cinéma du quartier de Saint-Pierre renaît de ses cendres. Fermé quelques mois plus tôt par Europlex pour manque de rentabilité, L'Atlantic (463 places) est repris par quatre passionnés dont Stéphane Bezençon. Pour rester à flot, la salle qui salarie l'équivalent de six postes à temps plein doit attirer 4600 spectateurs par mois. «Le premier mois, nous avons eu l'exclusivité sur Lausanne avec Scoop, de Woody Allen, et 6000 entrées à la clé, mais la suite est plus difficile», constate Stéphane Bezençon. «On se démène comme des beaux diables mais on a sous-estimé les difficultés. Avec un écran unique, c'est dur d'obtenir un film des distributeurs. Et quand j'en ai un, j'ai l'obligation morale de le laisser trois semaines à l'affiche. Du coup, si le film ne marche pas, on se ramasse. Dans les multiplexes, on peut continuer à exploiter un film qui marche moins bien dans une salle plus petite.» Ne pas faire partie du réseau moviecard (abonnement avec places meilleur marché géré par Europlex) est aussi dissuasif pour les spectateurs au porte-monnaie peu



**Stéphane Bezençon**, patron du cinéma indépendant Atlantic, participera au débat de samedi.

fourni. Les solutions: «Essayer de louer la salle hors des horaires des séances, pour des séminaires. Nous cherchons aussi des partenariats.» Le boss de l'Atlantic s'est tourné vers la Ville pour obtenir une subvention à la hauteur de la somme due pour l'impôt sur le divertissement (14%). Refus. «Les autorités devraient soutenir les salles indépendantes comme le fait la Ville de Paris. On peut penser à une garantie de déficit. Les cinémas de quartier apportent de l'animation et un surplus de sécurité.» **M. CL.**

## » «Les salles ne vont pas disparaître»

Pathé, après avoir racheté Europlex, est l'un des plus gros exploitants suisses, avec 59 écrans entre Genève, Lausanne, Bâle et Zurich. Le groupe est 100% multiplexes, avec à Lausanne les Galeries du Cinéma et le Flonplex (15 écrans), où se sont rués l'an dernier 850 000 spectateurs. Alors, que du bonheur? «2006 a été une bonne année, reconnaît Teodor Teodorescu, directeur de Pathé Lausanne. Les salles de cinéma ne vont pas disparaître, malgré les téléchargements de films ou les DVD. Le cinéma est un spectacle et un acte social que les gens aiment.» Les films d'auteur, déplorent les cinéphiles, disparaissent trop vite de l'affiche. Réponse de Teodor Teodorescu: «Actuellement, il y a trop de films qui sortent. Et vu que nous programmons tout, le tournus des films est très rapide. Du coup, le public n'a même pas le temps de s'apercevoir qu'un film d'auteur est sorti qu'il n'est déjà plus là.» Généralement, Pathé garde les films 2 semaines minimum, et dit soigner les œuvres suisses «en les programmant un peu plus



**Teodor Teodorescu**, directeur de Pathé Lausanne, représentera son groupe à la table ronde.

longtemps». Et Teodor Teodorescu d'insister pour faire taire la rumeur: «Pathé ne pratique aucune politique d'exclusivité vis-à-vis des distributeurs. Les indépendants peuvent programmer simultanément les mêmes films que nous.»

L'impôt sur le divertissement prélevé par la ville de Lausanne? «Une taxe féodale qui doit être abolie.» L'éventuelle aide financière des autorités aux salles indépendantes en difficulté? «Dans quel but? Avec cette logique, la ville devrait aussi aider les bars de quartier ou les kiosquaires...» **M. CL.**